



” Geste ” et ” démarche ” en tant que noms généraux dans le langage médiatique écrit

Silvia Adler, Iris Eshkol-Taravella

► To cite this version:

Silvia Adler, Iris Eshkol-Taravella. ” Geste ” et ” démarche ” en tant que noms généraux dans le langage médiatique écrit. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, Presses de l'Université d'Orléans, 2012, www.univ-orleans.fr/rsp. <hal-01024277>

HAL Id: hal-01024277

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01024277>

Submitted on 24 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

0. État de l'art, méthodologie, objectifs

En 1976, Halliday et Hasan ont placé les *noms généraux*¹ que sont par exemple « chose », « fait », « idée », « problème » ou « question », à la frontière des éléments grammaticaux et lexicaux, suggérant d'une part que ces noms possèdent des caractéristiques propres à des classes tant ouvertes que fermées et, d'autre part, que ces items servent d'agents de cohésion.

Depuis Halliday et Hasan, d'autres études ont pu augmenter le savoir concernant la catégorie des *noms généraux* ou celle des noms apparentés à des noms généraux, étiquetés « noms classifieurs » (Bolinger et al. 1977)², « referring nouns » (Givón 1983), « general hypernyms » (Quirk et al. 1985, 1442), « carrier nouns » (Ivanič 1991), « labels » (Francis 1994), entre autres. Outre les propriétés grammaticales, ces études traitent des propriétés lexicales relatives à ces *noms généraux*, signalant par exemple leur caractère abstrait ou non-spécifique qui les oblige à recourir au contexte – droite ou gauche – afin de s'imprégner lexicalement³.

Ces dernières années, la question des noms généraux a notamment été abordée sous l'angle de la linguistique de corpus, suivant le principe fondamental selon lequel le langage naturel ou spontané ne fait qu'optimiser la description linguistique. Cette approche a conduit Schmid (2000)⁴ et Mahlberg⁵ (2005) non seulement à tester les fréquences d'emploi des noms généraux dans des corpus anglophones, mais aussi à repérer de façon motivée leurs diverses fonctions textuelles.

Dans la lignée de Schmid (2000) et de Mahlberg (2005), l'étude qui suit fera également usage d'un corpus, mais notre but ne consiste aucunement dans le calcul traditionnel de fréquences ni dans l'analyse de corpus *per se*. Plutôt, il s'agit ici de décrire les usages écrits médiatiques de « geste » et de « démarche », dont le correspondant anglais, « move », règne dans toute liste dressée par quiconque étudie la question des *noms généraux*⁶.

¹ Le terme *general noun*, emprunté à Halliday et Hasan (1976), réfère à un ensemble réduit de noms à fréquence élevée ayant une référence généralisée au sein de classes nominales majeures (e.g. noms de lieux, faits). *Général* se justifie encore à la lumière de leur sens indéterminés. Le groupe Scolia de Strasbourg utilise l'appellation *noms sommitaux* pour référer à la même classe de noms.

² Bolinger et al. (1977 : 50) signalent que ces noms stéréotypés comme classifieurs partagent avec les pronoms la fonction coréférentielle.

³ Cf. par exemple Francis (1994 : 88) : les labels requièrent une réalisation lexicale (une « lexicalisation ») à partir du contexte immédiat. Selon que le label précède ou suit sa « lexicalisation », Francis (1994 : 83) parle de « advance label » ou « retrospective label » respectivement.

⁴ Signalons que Schmid parle de « shell nouns ».

⁵ Pour la clarté de la description, selon Mahlberg (2005 : 13), « corpora' are large collections of computer-readable texts that are used to investigate language [...] only the availability of computers has made it possible for linguists to profit from the enormous amounts of naturally occurring texts ». Pour différentes approches de ce que l'on appelle généralement la linguistique de corpus (par exemple « corpus-based » vs. « corpus-driven approaches ») cf. Mahlberg (2005).

⁶ *Wordreference* (<http://www.wordreference.com/enfr/move>) donne « geste » comme première traduction française du nom anglais « move ». Pour ce qui est de « démarche », cette traduction ne figure pas parmi les options données dans l'entrée de « move », mais dans l'entrée de « démarche » (nom français), une des

Francis (1994), pour n'en donner qu'un exemple, classe « move » parmi les labels les plus populaires dans le corpus *The Times*. Nous avons ainsi décidé de vérifier la situation de « geste » et de « démarche » dans la presse écrite française. En effet, une recherche rapide du mot « geste » au singulier dans le corpus *Europresse*⁷ a donné 1374 occurrences lorsqu'on a sélectionné l'option « depuis 7 jours »⁸. En sélectionnant l'option « depuis 30 jours » on a obtenu 6039 résultats. En ce qui concerne « démarche » (nom singulier), l'option « depuis 7 jours » a procuré 2057 occurrences, tandis que l'option « depuis 30 jours » a fini par afficher 9779 résultats. Voici un exemple supplémentaire : dans le quotidien de la région Lorraine et Franche-Comté, *Est Républicain*⁹, le nom singulier « geste » a été employé 1068 fois durant deux mois de l'année 2003 et le mot « démarche » a été utilisé 1448 fois pendant la même période. Ce parcours rapide permet de se faire une idée de la haute fréquence d'utilisation desdits mots¹⁰ dans le corpus médiatique.

Les noms généraux semblent être de vrais marqueurs du discours médiatique. Pour comparaison, la fréquence de ces mots dans un corpus oral tel que ESLO, est très faible. Le mot « démarche » a été employé 12 fois dans ESLO1 et 7 fois dans ESLO2, « geste » a été prononcé 37 fois dans ESLO1 et 24 fois dans ESLO2¹¹.

Nous nous intéressons particulièrement aux usages de « geste » et « démarche » en tant que *noms généraux* assurant une cohésion textuelle. A la suite de Adler (2012) il s'avère que ce qui est communément mis sous le parapluie de la *cohésion* en rapport avec les *noms généraux* réfère à une réalité complexe qui mérite d'être mise en exergue¹². Afin de rendre apparente la diversité de « geste » et « démarche » en tant que *noms généraux* et agents de cohésion, nous nous limiterons au corpus journalistique *Le Monde 1998*. La raison en est que ce corpus est consultable à l'aide d'un concordancier¹³, outil qui permet d'extraire le contexte gauche et droite d'une chaîne de caractères recherchée, condition *sine qua non* dans l'étude de la cohésion cataphorique et anaphorique. D'autre part, malgré l'appellation (*Le Monde 1998*), ce corpus ne couvre pas la totalité des titres parus durant ladite année¹⁴, ce qui, certes, peut s'avérer très désavantageux pour tester les fréquences d'emploi, mais néanmoins fort utile pour une étude dont le but est d'exposer l'hétérogénéité du processus référentiel.

équivalences anglaises proposées est celle de « move » (à côté de « step », « pace », « walk », « approach » et « reasoning »). Selon Lyons (1977), « move » est un « second order noun ». Schmid (2000 : 266) associe « move » à la classe des *noms coquilles* éventifs « orientés but » (= à vocation finale), dont le trait essentiel est [+ volitionnel] [+ intentionnel]. Finalement, selon Halliday et Hasan (1976), « move » appartient à la classe des *noms généraux* d'action.

⁷ <http://www.europresse.com/>

⁸ Notre recherche a été effectuée le 17.02.2012.

⁹ Le corpus a été téléchargé sur le site <http://www.cnrtl.fr/corpus/estrepublicain/>

¹⁰ Pour comparaison, le mot « gifle » (désignant lui aussi, avant tout, un geste corporel), tout en étant ambigu du point de vue de sa fonction (nom vs. verbe fléchi), figure 109 fois dans le corpus *Europresse* lorsqu'on coche l'option « depuis 7 jours » et 456 fois en sélectionnant l'option « depuis 30 jours ». Une recherche sur le site du journal *Le Monde* (<http://www.lemonde.fr>) ne procure que deux occurrences de ce mot dans la sélection par défaut « depuis 7 jours ».

¹¹ Le corpus *ESLO* (Enquêtes Sociolinguistiques d'Orléans) est composé de deux enquêtes : l'une (*ESLO1*), réalisée dans les années 68-9 par des chercheurs britanniques ; l'autre (*ESLO2*), en cours, voit ses débuts en 2008. Pour la recherche, nous avons utilisé 269 fichiers de transcription d'*ESLO1* (26177 mots) et 497 fichiers (3150751 mots) du corpus *ESLO2*. Parmi tous les corpus oraux disponibles, notre choix de faire référence à *ESLO* est doublement motivé : (a) à l'égal la revue *RSP*, il s'agit d'un projet géré par le laboratoire ligérien de linguistique; (b) Silvia Adler tenait à témoigner sa gratitude à l'égard des membres du laboratoire LLL pour leur généreux accueil en février 2012.

¹² Adler (2012) a étudié des aspects relatifs aux *noms généraux attitudinaux*.

¹³ http://www.lexutor.ca/concordancers/concord_f.html

¹⁴ Pour précision : la taille du corpus consulté est de 1110392 mots.

1. « Geste » et « démarche » : quelles valeurs dans la presse écrite ?

Selon le *TLF*, le substantif masculin « geste » désigne avant tout un mouvement corporel. Lorsqu'il est accompagné d'un complément, toujours selon le *TLF*, « geste » peut dénoter le sentiment ou la réaction de l'auteur du geste. Le mot connaît d'autres emplois dont un emploi figuré où « geste » équivaut à « action ». Le dictionnaire *Larousse* en ligne ajoute au sens corporel, celui d'« action remarquable qui frappe par sa générosité, sa noblesse, etc. ».

Pour ce qui est du sens premier du nom « démarche », le *TLF* cite « la façon de marcher », mais, au figuré, « démarche » signifie « manière d'avancer dans un raisonnement » ou « manière de penser ». Le dictionnaire *Larousse* en ligne propose également « manière d'agir » et « tentative faite auprès de qqn ».

Avant de procéder à la fréquence d'emploi de « geste » et « démarche » dans le corpus *Le Monde 1998* (cf. section 1.1. *infra*), nous proposons une brève réflexion, dans la lignée de Cadiot et Nemo (1997) et Cadiot (2006), sur la distinction entre « sens fondamental / premier » et « sens dérivé(s)/ figuré(s) » faite par les dictionnaires.

Cadiot et Nemo (1997 : 24) partent du constat que « phénoménalement et par fonction, les noms sont polysémiques. Il leur est consubstantiel, ou essentiel, de servir plusieurs fois et ces réalités variées, ces référents divers qu'ils permettent d'atteindre (ou de construire) sont caractérisés par leur affinité ». Pour rendre compte de cette polysémie ils distinguent *emploi* et *usage*. Leur thèse est que le « sens » d'un nom relève de ses propriétés extrinsèques (PE), autrement dit, c'est le 'rapport à l'objet' ou le contexte immédiat qui détermine la représentation exacte qui sera associée à ce nom. Cette conception du sens ayant recours aux propriétés extrinsèques permet de rendre compte de la double réalité qui suit (Cadiot et Nemo 1997 : 27) :

(a) « le sens du mot [...] ne rend pas seulement compte des emplois du nom qui sont en usage mais aussi d'un ensemble d'emplois qui ne le sont pas » : en d'autres termes, les propriétés extrinsèques permettent d'expliquer la totalité des emplois nominaux, y compris ceux qui ne sont pas reconnus par le dictionnaire.

(b) « le sens du mot ne délimite pas l'ensemble des emplois en usage » : l'intension du nom ne détermine pas son extension. En d'autres termes (Cadiot et Nemo 1997 : 28), « il ne suffit pas que l'on ait *de facto* tel ou tel type de rapport avec un objet pour que nécessairement on doive nommer cet objet par le nom associé à la PE en question [...], l'intension d'un mot N contraint son extension mais ne construit pas l'ensemble des X qui sont des N ». Tout au plus, l'intension détermine-t-elle l'emploi mais non la diversité des usages expérimentiels, à l'encontre de l'extension qui tient compte de tous les emplois devenus 'usage'.

Une idée qui se dégage d'une telle conception du sens lexical est que les emplois non dénominatifs précèdent (logiquement et chronologiquement) tout usage (dénomitatif). En d'autres termes, cette conception reconnue par les auteurs va à l'encontre de l'idée reçue en sémantique lexicale selon laquelle l'emploi dénomitatif prime les emplois non dénominatifs. Ceux-ci, selon la sémantique lexicale classique, sont expliqués à partir de cet emploi dénomitatif premier.

Dans le domaine des *noms généraux* qui nous concernent, l'idée de propriété extrinsèque (cf. aussi Cadiot 2006) – calculable par le contexte immédiat – s'avère très avantageuse pour rendre compte de la représentation précise et cristallisée qui sera associée au *nom général* en question au sein de tel ou tel morceau textuel, puisque l'utilisation de « geste » et de

« démarche » en tant que *nom général* assurant une cohésion (cf. sections 1.2 et 2 *infra*) relève d'une réalité discursive, fort polysémique et dynamique de par nature. L'on pourrait dire avec Cadiot (2006 : 71) que la valeur occurrence, phénoménologique, constitutionnellement dynamique, souple et composite de « geste » et « démarche » aurait du mal à s'expliquer par un modèle classique dénomiatif et catégoriel (de plus, x associé à « geste » ou à « démarche » peut en même temps être repris par d'autres concepts tels que « stratégie », « action », « pas », etc.).

1.1. Fréquences d'emploi

Nous passons *illico* à un recensement des fréquences d'emploi de « démarche » (tableau n° 1) et de « geste » (tableau n° 2). Une consultation rapide des échantillons affichés par le corpus *Le Monde 1998*, à un stade liminaire de la recherche, a vite exhibé que tous les emplois de « geste » et « démarche » n'entrent pas nécessairement dans la catégorie de *nom général*. « Geste » et « démarche » s'inscrivent aussi dans des contextes où ils sont dénués de fonction cohésive. Aussi les tableaux ci-dessous tiendront-ils compte de cette variété d'usage. Suivra un stade de mise en contexte (section 1.2) qui permettra de mieux visualiser les différences entre emplois *cohésifs* et *non-cohésifs* relatifs à ces noms.

| « démarche » (N. sing.)/ « démarches » (N. pl.) | | |
|---|--|--|
| Type d'usage | | Nombre d'occurrences |
| Usages non cohésifs | « façon de marcher, de se tenir » | 1 occurrence de « démarche » |
| | « tentative faite auprès de qqn, façon d'agir, de procéder » | 10 occurrences, dont 6 de « démarche » et 4 de « démarches » |
| Usage cohésif | <i>nom général</i> = action avec lexicalisation, emplois de 'superordonné', emplois 'appositifs' (cf. section 2 <i>infra</i>) | 87 occurrences, dont 78 de « démarche » et 9 de « démarches » |
| Total | | 98 occurrences, dont 85 de « démarche » et 13 de « démarches » |

Tableau n° 1

| « geste » (N. sing.)/ « gestes » (N. pl.) | | |
|---|--|--|
| Type d'usage | | Nombre d'occurrences |
| Usages non cohésifs | « mouvement corporel » | 32 occurrences dont 10 de « geste » et 22 de « gestes » |
| | « action, conduite, comportement, action généreuse » | 24 occurrences, dont 15 de « geste » et 9 de « gestes » |
| Usage cohésif | <i>nom général</i> = action avec lexicalisation, emplois de 'superordonné', emplois 'appositifs' (cf. section 2 infra) | 29 occurrences, dont 25 de « geste » et 4 de « gestes » |
| Total | | 85 occurrences, dont 50 de « geste » et 35 de « gestes » |

Tableau n° 2

Nos recherches dans le corpus ESLO mentionné dans la section 0, ont montré que les noms « démarche » et « geste » connaissent un emploi plutôt non-cohésif à l'oral (Figures 3 et 4 *infra*).

Le déséquilibre des emplois à l'oral et dans la presse écrite (98 emplois de « démarche » dans le corpus *Le Monde 1998* et seulement 19 emplois dans les deux *ESLOs* ; pour « geste », 61 occurrences dans les *ESLOs* vs. 85 occurrences dans la presse écrite) peut s'expliquer comme suit : *ESLO* est une enquête où l'entretien semi-guidé occupe une place importante dans le corpus. Il est fort possible que les questions posées par les enquêteurs n'aient pas favorisé l'emploi de ce type de noms dans les réactions des personnes interviewées.

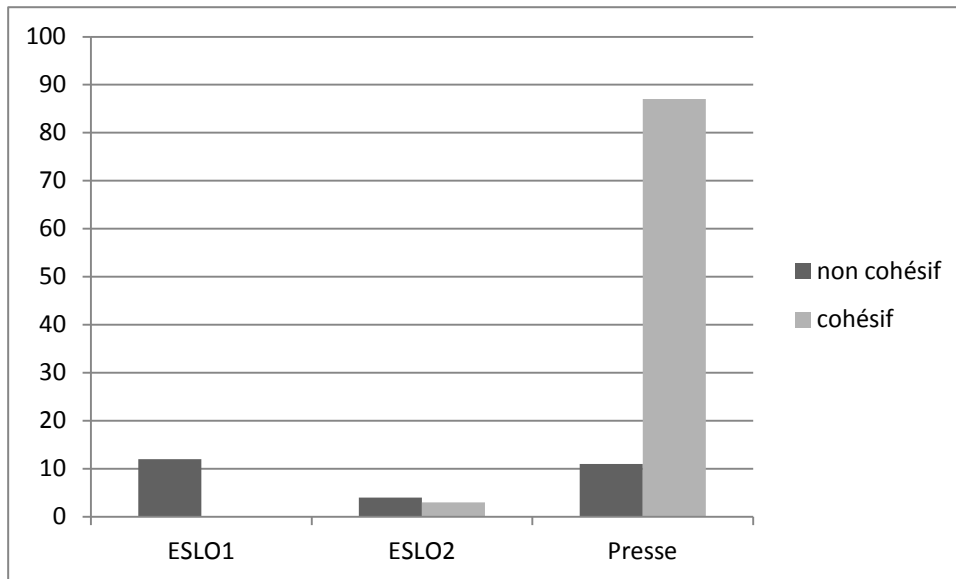


Figure 3 : La distribution de « démarche » selon les emplois cohésifs et non cohésifs

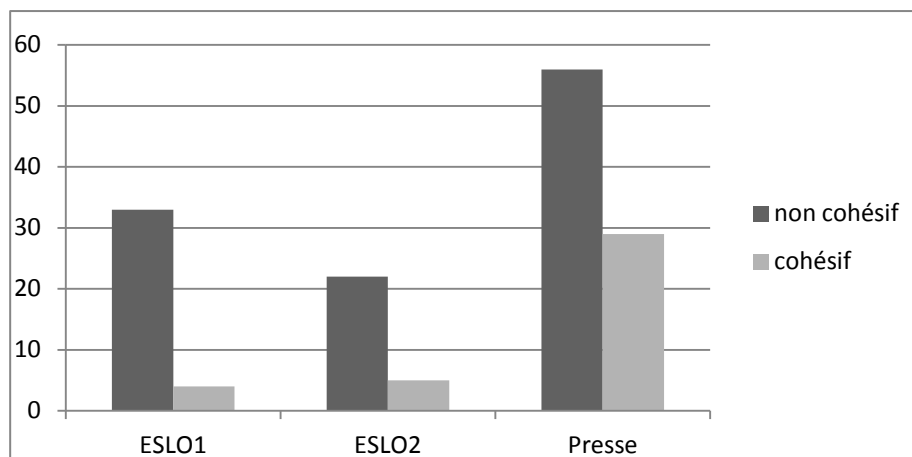


Figure 4 : La distribution de « geste » selon les emplois cohésifs et non cohésifs

Il est intéressant de noter que « geste » est utilisé dans les deux types de corpus plutôt en tant que nom non *général* ; en ce qui concerne « démarche », sa distribution montre un emploi cohésif prédominant à l'écrit médiatique. Pour ce qui est de la différence diachronique entre *ESLO1* et *ESLO2*, on observe en général une certaine chute de l'emploi non cohésif pour les deux noms. En ce qui concerne l'emploi cohésif, la fréquence faible d'occurrences ne permet pas d'observations conclusives, de ce point de vue-là.

La distribution de « démarche » et « geste » varie également selon que le nom est au singulier ou au pluriel. Les Figures 5 et 6 *infra* représentent cette variation dans le corpus *Le Monde 1998*.

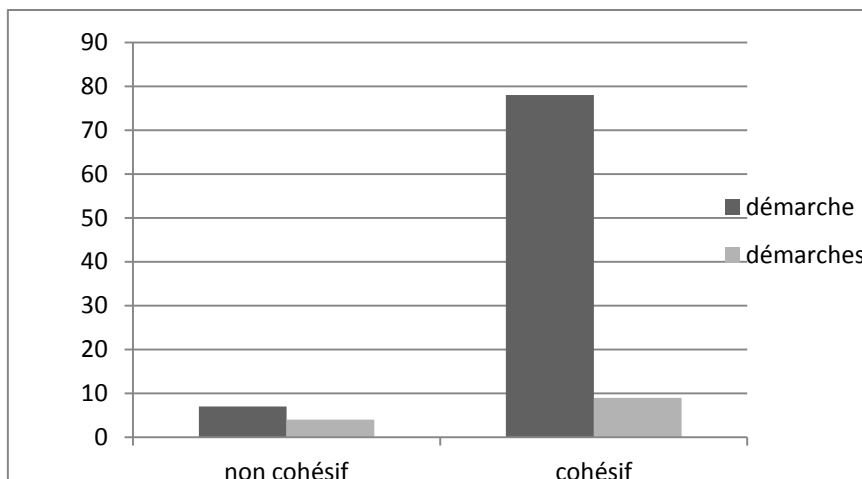


Figure 5 : Distribution de « démarche » et « démarches » dans *Le Monde 1998*

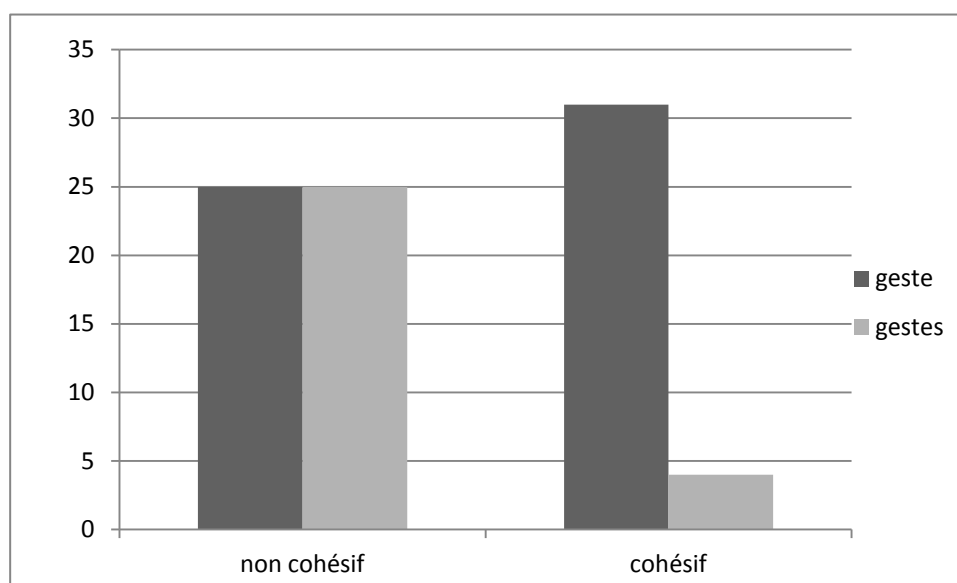


Figure 6 : Distribution de « geste » et « gestes » dans *Le Monde 1998*

Il semble que la différence d'utilisation entre le singulier et le pluriel est significative plutôt lorsque « démarche » et « geste » sont employés en tant que noms généraux. Comme les exemples de la section 2 le montrent clairement, le *nom général* singulier peut renvoyer à une action composite, ou à un ensemble d'actions reliées par une causalité quelconque. En d'autres termes, le nom singulier peut aussi couvrir certains emplois liés à une pluralité¹⁵.

1.2. Cohésion vs. Non-cohésion

Cette section différencie les emplois où « démarche(s) » et « geste(s) » assurent une cohésion textuelle de ceux où une telle cohésion n'est pas envisagée. Pour ce faire, sera apportée une sélection de spécimens de chaque emploi repéré auprès du corpus médiatique sélectionné.

¹⁵ Bien sûr, pour parvenir à des observations quantitatives plus conclusives, il faudra élargir le champ de l'enquête. Rappelons que l'objectif de la présente étude ne consiste pas dans une analyse quantitative *per se*.

Une analyse plus détaillée des contextes où lesdits noms assurent la cohésion textuelle sera faite dans la section 2 *infra*.

A ce stade-là, s'impose encore une précision sur ce que nous entendons par « cohésion » : d'après Halliday et Hasan (1976 : 4), « cohesion occurs where the interpretation of some element in the discourse is dependant on that of another ». Pour Charaudeau & Maingueneau (2002), la cohésion consiste essentiellement dans une procédure linguistique de liage intra- et interphrastique. Il s'agira donc pour nous, lorsqu'on parle des emplois « cohésifs », d'identifier une relation explicite (marquée, formelle) qui influe sur la progression sémantique-informationnelle, ainsi que sur la continuité référentielle intra- ou interphrastique et donc sur l'intégrité de la texture (l'organisation du texte)¹⁶.

Ainsi, dans (1) - (5) « démarche » et « geste » non seulement réfèrent à une tranche textuelle antérieure mais ils recatégorisent cette information complexe (que le lecteur doit sélectionner parmi d'autres) pour qu'elle puisse être reconsidérée et complétée par d'autres éléments informationnels.

1. En votre qualité de maire de Grenoble, avez-vous d'autre choix que la remunicipalisation pure et simple de l'eau de Grenoble réclamée depuis neuf ans par les élus écologistes ? La **remunicipalisation** a déjà eu lieu, en 1996, par **la création d'une société d'économie mixte locale, tenue majoritairement par la Ville de Grenoble et présidée par une conseillère municipale** [...]. Cette **DEMARCHE** a d'ailleurs été validée par le Conseil d'Etat en décembre 1997 (Le Monde 1998 : 006)¹⁷.

2. Le Front national a **présenté des candidats aux élections prud'homales** du 10 décembre 1997 dans le collège salarié et le collège patronal. C'est une nouveauté et, au-delà du droit d'accès de tout citoyen désireux de défendre ses pairs à l'élection sociale, une étrange **DEMARCHE**. Les intérêts des entrepreneurs et des salariés sont divergents, même s'ils peuvent, dans de nombreux cas, être gérés par des compromis réciproques et communs (Le Monde 1998 : 026).

3. [...] Martine Aubry, s'est déclarée « scandalisée par la décision honteuse du maire de Vitrolles de **limiter les allocations de naissance à la nationalité des parents** ». « Par ce **GESTE**, dont il sait bien qu'il ne peut avoir de conséquence pratique parce qu'il est illégal, le Front national fait un pas de plus dans l'intolérance et la discrimination », indique-t-elle dans un communiqué diffusé vendredi 23 janvier (Le Monde 1998 : 009).

4. Par ailleurs, certaines entreprises cherchent déjà à s'affranchir des contraintes de la future loi. Comment ? En s'appropriant à **refuser les aides de l'État**, qualifiées d'« argent sale » par le directeur des ressources humaines d'une grande entreprise à la métallurgie. Outre la symbolique du **GESTE**, ce refus de l'aide de l'Etat permettrait aux entreprises de réduire le temps du travail (Le Monde 1998 : 022).

5. Le service militaire obligatoire a été supprimé en 1995, et le modèle est désormais celui d'une armée de métier. « Les exigences actuelles des militaires sont purement économiques, à cause des bas salaires et des réductions budgétaires, souligne-t-on dans les états-majors. Ils sont devenus des employés publics, et leurs revendications ne sont pas différentes [de celles] d'autres secteurs sociaux comme les retraités où les enseignants ». Si le président Menem est opposé à toute abolition des lois d'amnistie qui provoquerait un conflit réel avec les forces armées, il a en revanche décidé de **destituer le capitaine Astiz**, qui a été exclu le 23 janvier de la marine. Il s'agit d'un **GESTE** spectaculaire destiné à favoriser l'image de M. Menem tant en Argentine qu'à l'étranger (Le Monde 1998 : 023).

¹⁶ Pour la cohésion en détail, cf. par exemple Charaudeau & Maingueneau (2002), Charolles (1978, 1995), Moeschler & Reboul (1994).

¹⁷ Désormais, la « lexicalisation » (contextualisation, ce qui constitue la référence du nom à emploi *général*) sera notée par nous en caractères gras. Le *nom général* figurera en majuscules.

En revanche, dans (6) à (12) nous observons des emplois non cohésifs de « geste » et « démarche ». En (6), « démarche » équivaut à la façon de marcher ou de se tenir; en (7) et (8) « démarche(s) » est une tentative faite auprès de quelqu'un; en (9) et (10) « geste » désigne un mouvement corporel; en (11) et (12) « geste(s) » équivaut à une conduite généreuse :

6. Face à l'autel, en forme de colombe stylisée, sous les gigantesques portraits de Jésus et du Che, plus de trois cent mille habitants de la capitale s'étaient massés sur la place, théâtre des grandes cérémonies castristes depuis près de quarante ans. Bien avant l'aube, entassés à bord de camions et d'autobus haletants, à vélo ou à pied, ils ont convergé vers l'immense esplanade. Beaucoup de jeunes, des vieillards à la **DEMARCHE** hésitante, des familles venues avec leurs casse-croûte, Blancs, Noirs et mulâtres, un échantillon fidèle de la population cubaine (Le Monde 1998 : 044).

7. La direction de l'administration pénitentiaire française a indiqué, lundi 3 août, que l'Iranien condamné en 1994 pour complicité dans l'assassinat de l'ancien premier ministre [...] et libéré le 30 juillet a bénéficié « des remises de peines légales ». Au Quai d'Orsay, on affirme que cette libération est indépendante du voyage que doit effectuer prochainement le ministre Hubert Védrine à Téhéran. On précise que les Iraniens n'ont pas engagé la moindre **DEMARCHE** pour aboutir à cette libération (Le Monde 1998 : 052).

8. Dans un communiqué, le service de presse du Saint-Siège a annoncé, depuis Rome, que le pape avait autorisé son représentant diplomatique à Paris [...] à faire les **DEMARCHES** nécessaires auprès des autorités gouvernementales afin que le cas des immigrés qui se sont introduits au siège de la nonciature soit réexaminé (Le Monde 1998 : 006).

9. Sofiane, Pedro, Fayçal, Ahmed, Youssouf, François et ...les autres. Treize-quatorze ans, fougueux et braillards, l'œil vif et le **GESTE** hardi. Issus pour la plupart de l'immigration, ils pratiquent régulièrement le hand-ball. (Le Monde 1998 : 030).

10. Certaines femmes sont mêmes devenues des habituées des Chippendales. « On hurle, on crie, on se décharge de notre journée mais surtout on rit parce que personne, ni sur scène ni dans la salle, ne prend tout cela au sérieux », raconte l'une d'entre elles. D'autres pourtant, évoquent « un malaise » face à ces Kent de Barbie, ces faux Tarzan aux **GESTES** déplacés et ce soi-disant glamour qui tourne rapidement à la vulgarité (Le Monde 1998 : 003).

11. Depuis plusieurs semaines, le ministre de la fonction publique, Emile Zuccarelli, répète que le gouvernement souhaite renouer avec la politique contractuelle salariale dont s'était éloigné son prédécesseur. Il n'est pas étonnant qu'un gouvernement de gauche veuille faire un **GESTE** en direction de ceux qui ont largement contribué à l'élection de sa majorité (Le Monde 1998 : 042).

12. Au-delà de ses dures et rituelles critiques contre « le crime monstrueux » que constitue selon lui la politique nord-américaine contre Cuba et de la réaffirmation que Cuba « défend de manière inamovible ses principes », Fidel Castro a fait, lors de cette visite, une série de **GESTES** symboliques et levé des interdictions, par exemple dans le champ médiatique, dont les effets ne pourront être appréciés qu'avec le temps. (Le Monde 1998 : 005).

Ces deux séries d'exemples renforcent l'idée selon laquelle « geste » et « démarche » servent des réalités multiples. De plus, leur sens se calcule au sein du contexte immédiat (Cadiot et Nemo 1997, Cadiot 2006)¹⁸. La polyfonctionnalité discursive sera étayée davantage dans la section 2 qui suit.

¹⁸ Cette 'polyfonctionnalité' ne dépend pas de la modalité d'expression puisque les deux corpus consultés (les corpus médiatique écrit et l'oral) étaient cette idée.

2. La variété cohésive

En ce qui concerne la fonction référentielle ou cohésive, Schmid (2000 : 14-19) met en valeur les trois fonctions caractéristiques des *noms généraux* : une fonction sémantique qui consiste dans la *perspectivation* de morceaux textuels et dont le potentiel découle directement de la dénotation de ces noms; une fonction cognitive de « formation temporaire » ou d'« encapsulation » de concepts, fonction due à l'illusion selon laquelle le mot général représente une entité bornée ; une fonction textuelle de liage de concepts, qui est une façon d'indiquer au destinataire que certaines sections du texte sont à interpréter comme un ensemble. Cette fonction découle de la ressemblance existant à plusieurs niveaux entre les noms généraux et les pronoms (notamment leur capacité de reprise anaphorique ou cataphorique).

Francis (1994 : 83) traite aussi de cette fonction de cohésion lexicale – en avant et en arrière – opérée par des SN « labels » qui relient et organisent un discours écrit, mais qui exigent en même temps une « lexicalisation » co-textuelle étant donné leur nature non-spécifique.

En fait, le phénomène des *noms généraux* aboutit inévitablement et presque toujours à la question de la cohésion. Cela dit, rares sont les études qui s'attardent à la diversité de la cohésion ou à la complexité du processus référentiel en rapport avec les *noms généraux*. L'étude de Adler (2012) sur les *noms généraux factuels attitudeux* s'est donc attelé, entre autres, à la mise en valeur de la question cohésive : elle distingue la reprise de la matière concrète vs. celle de la matière inférée, et traite également d'autres aspects relatifs à l'activation du *nom général* en tant qu'agent de cohésion, dont la référence mémorielle, la saillance, les référés dispersés, etc.

Dans la présente étude nous proposons une cartographie de nature plutôt schématique des principales réalisations cohésives qui ont pu surgir lors de notre balayage du corpus *Le Monde 1998*. Comme on s'intéresse ici exclusivement à la diversité du processus référentiel intra-textuel, abstraction sera faite des usages non cohésifs de « geste » et « démarche » (cf. section 1.2 *supra*). Pour cette même raison, nous ne pratiquerons pas ici une analyse quantitative détaillée laquelle viserait à repérer le nombre d'occurrences relatifs à chaque schéma repéré. Plutôt, nous identifierons les schémas cohésifs les plus typiques – cinq en total – et nous les ferons illustrer par des exemples représentatifs qui permettront d'identifier concrètement la tranche textuelle que le *nom général* reformule pour assurer une continuité informationnelle.

a. (DET) + (Modifieur) + *NG* => action unique

Dans ce schéma, le *nom général* représente une **action unique** et fonctionne comme une espèce de nom superordonné¹⁹ à un élément du cotexte précédent : ainsi dans (13) « démarche » reprend « homicide volontaire », dans (14) « réduction du temps de travail » et dans (15) « régularisation ». Dans (16) « geste » réfère à « bombardement », dans (17) à « baisse des impôts », dans (18) à « arrestation ».

Comme on l'aura compris à partir des exemples cités, par 'action unique' nous référons bien sûr à une action identifiable comme telle du point de vue discursif. Cela n'infère pas une unicité référentielle : il se peut fort bien que l'action en question soit complexe en ce sens d'une éventuelle décomposition en éléments distinctifs.

¹⁹ Quoique, comme le montre Adler (2012), les noms généraux se distinguent de plusieurs points de vue des superordonnés (hyperonymes). Dans (13), par exemple, il existe d'autres « superordonnés » appropriés : « décision », « acte », etc.

13. Alors que beaucoup de gens meurent dans le monde faute de pouvoir se soigner, on s'acharne sur d'autres morts vivants pour les faire survivre. Le scandale et l'hypocrisie sont d'autant plus grands que l'on rend des hommages mirifiques à ceux qui, ne voulant pas en arriver là, programment eux-mêmes leur sortie. Je pense à Roger Quilliot. Tout le monde y a été de son petit couplet de félicitations, de compréhensions, y compris l'évêque, et c'est bien. Mais alors paradoxalement ira-t-on jusqu'à inculper sa femme Claire d'**homicide volontaire** pour l'avoir aidé, avoir voulu l'accompagner, elle pour qui on a empêché **CETTE ULTIME DEMARCHE** ? (Le Monde 1998 : 066)

14. Alain Madelin a déclaré que « le partage autoritaire du travail ne créera pas d'emplois, il va créer du chômage ». Favorable à un aménagement négocié du temps de travail, le président de Démocratie libérale a parlé de « manipulation sans précédent » à propos des diverses études montrant que les 35 heures créeraient des centaines de milliers d'emplois. « En regardant ainsi l'emploi dans un rétroviseur, a assuré M. Madelin, avec le modèle de l'emploi des années 50, je crains que nous ne passions à côté des nouveaux emplois de la nouvelle croissance. » Au cours de l'émission « Polémiques », sur France 2, François Bayrou a affirmé que **la réduction du temps de travail** est « exactement le contraire » de ce que l'opposition propose « comme **DEMARCHE INTELLECTUELLE** ». « Notre analyse, a indiqué le président de Force démocrate, c'est que des centaines de milliers, peut-être des millions d'emplois ne peuvent pas se créer parce qu'ils coûtent trop cher. Au lieu de faire que ces emplois coûteront moins cher, ils coûteront plus cher ». (Le Monde 1998 : 022)

15. Le médiateur demande souvent à l'autorité préfectorale d'user du pouvoir d'appréciation qu'elle détient, en matière de droit au séjour, pour régulariser les étrangers qui ne sont pas expulsables. Le Conseil d'Etat lui-même a rappelé, en août 1996, que l'administration dispose du pouvoir de procéder à cette **régularisation**, sauf lorsque les textes le lui interdisent expressément. M. Pelletier a souvent fait **CETTE DEMARCHE** pour des conjoints de Français et des parents d'enfants français, qui, en vertu de la loi Pasqua du 24 août 1993, n'obtenaient pas de carte de résident, tout en ne pouvant faire l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière (Le Monde 1998 : 020).

16. On risque donc d'assister, dans les jours et les semaines qui viennent, à un décalage croissant entre l'opinion américaine et le reste du monde. Comment le président peut-il consacrer son temps et son énergie à ces broutilles, alors que la tourmente monétaire et boursière menace d'emporter les économies asiatiques ? Quel sens cela a-t-il de rencontrer MM. Nétanyahou et Arafat entre deux entretiens avec ses avocats et conseillers juridiques alors que le processus de paix est plus que jamais bloqué au Proche-Orient ? Comment peut-il décider le déclenchement d'un **bombardement aérien contre l'Irak** alors qu'il sait que **SON GESTE** sera interprété comme une manœuvre destinée à détourner l'attention de ses difficultés judiciaires ? (Le Monde 1998 : 039)

17. La consommation des ménages japonais a baissé de 1 % en juin, soit son huitième recul consécutif, ce qui ne s'était jamais vu, selon l'agence officielle des statistiques. La production automobile a plongé de 8,4 % en juillet. Le directeur de l'Agence de planification économique (EPA), Taichi Sakaiya, a reconnu, lundi, que l'objectif d'une croissance de 1,9 % pour l'année fiscale en cours est irréaliste. Selon lui, le produit intérieur brut ne devrait pas progresser de plus de 0,5 % et pourrait même se contracter de 0,5 %. Destinée à redonner confiance aux ménages nippons, afin qu'ils retrouvent le goût de la consommation plutôt que de l'épargne, **la baisse annoncée des impôts** constitue aussi **UN GESTE** à visée externe, cherchant à séduire et à rassurer les partenaires du Japon. (Le Monde 1998 : 041)

18. Au lendemain de la victoire électorale du parti du premier ministre cambodgien Hun Sen, les autorités de Phnom Penh ont annoncé, samedi 1er août, **l'arrestation du général khmer rouge Nuon Paet, auteur présumé de l'assassinat de trois otages occidentaux en 1995**. Selon la police, il aurait été arrêté la veille à Battambang, dans l'ouest du royaume. **CE GESTE**, réclamé par les pays concernés, pourrait marquer un tournant face à l'impunité dont bénéficient certains criminels au Cambodge. (Le Monde 1998 : 010)

b. (DET) + (Modifieur) + NG => action composite

Le *nom général* réfère ici à une **action composite** dans le contexte gauche. En (19) la démarche en question consiste dans la stimulation, par Netscape, des énergies créatives et dans l'innovation. Le texte explicite ensuite comment se concrétisent ces deux stratégies mises en pratique : (a) ouverture d'un site pour les internautes (où ils pourront télécharger un code source, communiquer leurs améliorations et débattre du sujet); (b) plus de liberté pour les développeurs (droit de modifier et de redistribuer Communicator 5 0); (c) innovation du Communicator 5 0 (outil de navigation et, désormais, outil de gestion du courrier électronique, de participation aux forums, d'édition de pages sur la Toile).

En (20) le geste de Blair qui a été bien accueilli par les familles des victimes et la communauté dublinoise consiste-t-il dans la nomination d'un juge ? ; dans la volonté de mener une enquête ? ; dans la volonté de mener une enquête non pas par n'importe quelle personnalité mais par un juge respecté ? ; dans le fait que le juge sera assisté de deux autres magistrats ? ; dans le fait inféré que l'enquête sera bien menée de manière à pouvoir établir la vérité (vu la composition des juges responsables) ? Et encore, en remontant plus haut dans le texte, *geste* semble pouvoir englober également dans sa chaîne de référence le fait que Blair ait su choisir ses mots ou ne pas s'en prendre aux forces de l'ordre. Autrement dit, *geste* renverrait alors à la bonne volonté du gouvernement britannique.

19. Jim Barsdale entend ainsi « stimuler les énergies créatives de la communauté d'Internet et atteindre des niveaux d'innovation sans précédent sur le marché des navigateurs ». **L'entreprise ouvrira un site où les internautes pourront télécharger ce code source, communiquer leurs améliorations et débattre du sujet. Les développeurs seront libres de « modifier » et de « redistribuer » Communicator 5 0, qui, outre l'outil de navigation, intègre la gestion du courrier électronique, la participation aux forums, l'édition de pages sur la Toile...** Originale dans le monde de l'informatique commerciale, **CETTE DEMARCHE** permet à Netscape de redorer son image sans pertes considérables (Le Monde 1998 : 008).

20. **M. Blair a su choisir les mots qu'il fallait à l'égard des familles des victimes sans s'en prendre aux forces de l'ordre dont il a fait l'éloge de l'action en Ulster et obtenir le soutien de l'opposition conservatrice.** « Le 'bloody Sunday' a été un jour tragique pour tous ceux qui y ont été impliqués, a-t-il déclaré. Notre préoccupation aujourd'hui est tout simplement d'établir la vérité, et de clore une fois pour toutes ce chapitre douloureux. » **Il a chargé un juge siégeant à la Chambre des Lords, Lord Saville, de mener l'enquête, assisté de deux autres magistrats venus du Commonwealth. CE GESTE** a été bien accueilli par les familles des victimes, par la communauté nationaliste et par Dublin, qui y voient un grand pas en avant vers la réconciliation entre les deux communautés nord-irlandaises (Le Monde 1998 : 008).

L'on pourrait ajouter également (21) où le *nom général* pluriel réfère à plusieurs actions (e.g. l'arrestation de 49 personnes, puis de 29 policiers ; le changement du ministre de l'intérieur et du gouverneur de la province du Sud ; la mise en cause d'un agent de police) qui servent la même cause (faire passer le message d'une réforme au Mexique) :

21. **Mettre en prison 49 personnes** soupçonnées d'avoir participé au massacre, **changer de ministre de l'intérieur**, et **écarter le gouverneur de la province du Sud** ont constitué les premières réponses, suivies bientôt par **la mise en cause d'un haut policier** accusé par ses hommes d'avoir aidé à transporter les armes des assassins, puis par **l'arrestation de 29 policiers** qui, le 12 janvier, à Ocosingo, au Chiapas, avaient tiré sur une manifestation d'Indiens, tuant une femme. **AUTANT DE GESTES** qui se veulent la démonstration que, cette fois, l'impunité n'est plus de mise. Mais, pour le répéter souvent,

le président mexicain sait qu'il lui faut régler le problème au fond. Or, sur ce terrain, ses moyens sont singulièrement limités. (Le Monde 1998 : 007)

c. (DET) + NG => action + état résultant/ répercussions ou : moyens + fin

Le troisième schéma regroupe des échantillons où le *nom général* recouvre conjointement ou indistinctement une action et son état résultant ou la fin et les moyens. Ainsi dans (22) la démarche en question consiste dans la constitution d'un pôle radical au sein de la gauche (but) en ressemblant plusieurs partis (moyen) ou, encore, dans la création d'un grand parti gauchiste, de transformation sociale (action) pour démarginaliser le parti gauchiste (état résultant/ répercussion). Dans (23), « démarche » renvoie au refus de l'aide provenant de l'Etat mais, plus particulièrement, aux répercussions de ce refus, lequel conduira à réduire le temps de travail en retirant certaines heures du calcul.

22. **Ces alliances sont un des enjeux du congrès. La motion majoritaire (environ 70 % du parti), soucieuse d'éviter la marginalisation du parti, entend constituer « un pôle radical au sein de la gauche », en rassemblant la gauche du PS, des Verts, du PCF, ainsi que des forces syndicales ou associatives.** Ce « **grand parti** de transformation sociale » **offrirait** « au mouvement social le **correspondant politique radical** qui lui fait tant défaut aujourd'hui ». Une deuxième tendance (environ 20 %), hostile à **CETTE DEMARCHE**, préconise un rapprochement avec d'autres mouvements d'extrême gauche pour former un vrai « parti révolutionnaire ». (Le Monde 1998 : 009)

23. Par ailleurs, certaines entreprises cherchent déjà à s'affranchir des contraintes de la future loi. Comment ? En s'appêtant à refuser les aides de l'Etat, qualifiées d' « argent sale » par le directeur des ressources humaines d'une grande entreprise de la métallurgie. [...] **ce refus de l'aide de l'Etat permettrait aux entreprises de réduire le temps de travail à 35 heures en retirant certaines pauses du calcul de l'horaire de travail effectif, DEMARCHE** à laquelle s'oppose Mme Aubry dans l'argumentaire transmis aux parlementaires socialistes. (Le Monde 1998 : 025)

Ce qui distingue la présente catégorie de la précédente, où le *nom général* référerait à une action composite, c'est qu'ici deux actions sont liées par une forte causalité.

d. (DET) + (Modifieur) + NG (=> action unique ou composite) + contextualisation ('lexicalisation') 'appositive'

Les échantillons regroupés dans cette catégorie illustrent tous une situation de dépendance entre le *nom général* et une tranche textuelle située à la droite de celui-ci. Ce contexte droite est indispensable pour donner une identité précise à la démarche ou au geste en question. En (24), une équivalence s'établit entre *démarche* et le contexte en cataphore « rassemblement lors des élections »; en (25) « démarche » équivaut à « un départ simultané du conjoint et des enfants mineurs », en (26) au lancement d'un appel de condamnation; en (27) « démarches » recouvre « la sélection et la rigueur... / ajourer le cheminement au rythme et à la fantaisie de chacun », alors qu'en (28) le nom pluriel recouvre la « transmission de la demande des sans-papiers ». Finalement, en (29) « geste » équivaut au « défi » qui, lui, consiste dans « un attentat-suicide ».

24. Pour réussir dans les régions, le Mouvement des citoyens, le Parti communiste, le Parti radical de gauche (ex radical-socialiste), le Parti socialiste et les Verts affirment d'emblée « Nous voulons poursuivre notre **DEMARCHE** de **rassemblement** lors des élections régionales de mars 1998 (...) ». (Le Monde 1998 : 013)

25. Les étrangers concernés par la nouvelle circulaire sont les destinataires d'une IQF qui donne un mois pour quitter la France. Mais ceux qui sont visés par un arrêté de reconduite à la frontière (la procédure suivant une IQF), d'expulsion ou d'une interdiction du territoire en sont exclus. Selon le document, l'accès à « l'aide à la réinsertion » doit en effet résulter d'une « **DEMARCHE PERSONNELLE** » et suppose « **un départ simultané du conjoint et des enfants mineurs** » (Le Monde 1998 : 001).

26. Les sportifs mahorais auront-ils le droit de participer à la cinquième édition des Jeux des îles de l'océan Indien, qui se dérouleront du 8 au 16 août, à la Réunion ? Henry Jean-Baptiste, député UDF de Mayotte, a tenté **UNE ULTIME DEMARCHE**, mardi 4 août, **en lançant un « appel solennel »** des élus politiques de Mayotte au président de la République et au premier ministre. Dans cet appel signé par les trois principales formations politiques de Mayotte (le Mouvement populaire mahorais, le RPR et le PS), celles-ci expriment « leur **condamnation unanime du refus opposé par le gouvernement des Comores** », **à la participation des Mahorais à ces jeux** (Le Monde 1998 : 067).

27. A l'origine, le sport se voulait éducatif. Cette visée reste toujours aussi nécessaire à condition que le sport de masse, celui du plus grand nombre, ne s'autonomise pas et se subordonne résolument à une perspective plus large de l'éducation (savoir, savoir-faire et savoir-être articulés à une conscience critique). En revanche, elle ne se retrouve plus dans le sport professionnel de haut niveau, où les objectifs d'efficacité, d'excellence et de maîtrise de l'adversaire prédominent. Il y a, en effet, une différence considérable de philosophie entre des **DEMARCHES** dont l'une est fondée sur **la sélection et la rigueur d'un entraînement tendu par une obligation de résultats fondamentalement éphémère** tandis que l'autre, plus casuistique, **ajoute l'intelligence de cheminements particuliers aux rythmes et à la fantaisie de chacun** (Le Monde 1998 : 003).

28. Le Vatican a demandé, mardi 4 août, aux sans-papiers installés depuis le 1er août dans la nonciature apostolique, à Paris, qu'ils « mettent fin spontanément à leur action illégale, contraire au droit international, en respectant les lois en vigueur dans la République française ». « Le Saint-Siège, tout en comprenant le drame humain des personnes concernées, ne peut que rappeler que les problèmes en question doivent trouver leur solution dans le respect des lois », ajoute Rome, dans un communiqué. Ce message vient corriger l'impression laissée la veille par l'annonce d'une intervention du Vatican en faveur des sans-papiers (Le Monde du 5 août). « **LES DEMARCHES** de la nonciature se sont bornées exclusivement à **transmettre aux autorités la demande des sans-papiers qui sollicitent des nouveaux contacts en vue d'un réexamen de leur situation** », précise le communiqué. (Le Monde 1998 : 008)

29. Le gouvernement sri-lankais a annoncé, mercredi 28 janvier, que les célébrations du cinquantième de l'indépendance du pays, prévues début février, auraient lieu dans la capitale, Colombo, et non plus à Kandy où un attentat-suicide de la guérilla tamoule a fait 16 morts, dimanche 25 janvier. **Les Tigres de libération de l'Eelam tamoul avaient fait exploser un camion piégé devant le temple de la Dent à Kandy** (centre), le lieu le plus sacré des bouddhistes sri-lankais, dans **UN GESTE** spectaculaire de défi aux autorités sri-lankaises en guerre contre la guérilla tamoule. (Le Monde 1998 : 046)

e. (DET) + (Modification) + NG => action unique / action composite (en anaphore ET en cataphore)

Enfin, voici des échantillons où le nom général se trouve à l'intersection entre un contexte antérieur et postérieur : les deux tranches textuelles sont indispensables pour

déchiffrer la présence de « démarche » ou de « geste » à un endroit précis du texte. Ainsi, dans (30) « démarche » renvoie à un site anaphorique (qui se concrétise par un délai : attendre des preuves relatives à la procédure de transplantation), mais aussi à un site cataphorique : celui-ci représente également une sorte de délai, mais s'obtiendra, cette fois-ci, par le biais d'un débat public et d'une recherche accrue sur le risque des transplantations. Dans (31) « geste » réfère anaphoriquement à l'acte d'exprimer une condamnation par le pape, mais aussi à la nature de cet acte de dénonciation (en cataphore) : le fait que la condamnation a été proférée sur place et « en des termes tranchants et définitifs ».

30. Qui plus est, les patients n'auront plus le droit ni la possibilité de faire cesser l'expérience à tout moment. Malgré ces précautions, certains doutent encore. « Autant fermer la porte de l'écurie après que le cheval s'est enfui », ironise Jonathan Allan. Ces chercheurs préfèrent **un moratoire**, comme celui décidé l'an dernier par le gouvernement britannique, à la suite de recommandations d'un Comité national d'éthique **conseillant d'attendre la preuve que les transplantations sont saines et offrent aux receveurs d'organes un réel mieux-être**. Fritz Bach, chercheur à la Harvard Medical School à Boston et également consultant auprès de la firme Novartis, préconise **LA MEME DEMARCHE** aux Etats-Unis « **Un large débat public et une recherche accrue sur les risques** sont indispensables avant que les comités d'experts ne mettent au point la réglementation des essais cliniques » (Le Monde 1998 : 050).

31. [...] le chef de l'Etat a félicité et remercié Jean Paul II pour sa visite et ses déclarations. Mais, pour couper court à toute spéculation sur une éventuelle ouverture du régime, il a indiqué que Cuba « croit en ses idées » et « défend de manière inamovible ses principes ». C'est seulement lors de son départ à l'aéroport, dimanche soir 25 janvier, que le pape **a exprimé sa condamnation du blocus économique auquel Cuba est soumis par les Etats-Unis**. Ce n'est pas la première fois que Jean Paul II fait état de **sa réprobation des sanctions « en général » et de l'embargo contre Cuba en particulier, GESTE** tant attendu par les autorités cubaines, mais, cette fois, **il l'a fait in situ, en des termes tranchants et définitifs, dénonçant** « la pauvreté matérielle et morale, dont les causes peuvent être les injustes inégalités, les limitations des libertés fondamentales, la dépersonnalisation, le découragement des individus et les mesures économiques restrictives imposées de l'extérieur du pays, injustes et éthiquement inacceptables » (Le Monde 1998 : 033).

Bien que cette section n'ait abordé la question de la cohésion que schématiquement, les échantillons repérés nous permettent de conclure que la notion de cohésion en rapport avec les *noms généraux* mérite d'être examinée en détail, et non seulement comme une des propriétés caractéristiques de cette classe nominale, puisqu'il s'agit d'une réalité hétérogène. En conséquent, à ce stade-là on est à même de conclure que la catégorie des *noms généraux* non seulement illustre un cas de sens dynamique et phénoménologique (à la suite de Cadiot 2006, cf. section 1 supra) mais aussi que la valeur phénoménologique influe sur la cohésion garantie par ces noms.

3. Conclusion

Deux problématiques nous ont guidées dans cette étude : (a) l'utilisation de « geste(s) » et « démarche(s) » dans la presse écrite; (b) la nature du mécanisme cohésif établi par ces nom. En matière de cohésion, notre étude s'est attelée à mettre en valeur la richesse des processus cohésifs instaurés par ces noms. Ainsi, lesdits *noms généraux* peuvent, lorsqu'ils sont au

singulier, référer à un procès unique (emploi étiqueté « superordonné ») ou composite (en anaphore **ou** cataphore (emploi étiqueté « appositif ») ou bien : en anaphore **et** cataphore. Pour ce qui est du procès composite, les différentes phases constitutives du procès peuvent se rattacher par un lien de causalité ou non. Chemin faisant, on a également exposé à quel point la sémiogénèse telle que conçue par Cadiot et Nemo (1997) et Cadiot (2006) et, en particulier, le concept de *propriété extrinsèque* s'avèrent pertinents pour rendre compte du phénomène des *noms généraux*, dont le rapport à une certaine réalité n'est pas clos mais négociable.

Références

- Adler S. (2012), « Trois questions relatives aux noms généraux factuels attitudinaux », *Scolia*, 26 : 11-37.
- Bolinger D. (ed.) (1977), *Pronouns and repeated nouns*. Bloomington : The Indiana University Linguistics Club.
- Cadiot P. (2006), « Polysémie nominale, discours, motifs lexicaux », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 19-20 : 51-73.
- Cadiot P., Nemo F. (1997), « Pour une sémiogénèse du nom », *Langue Française*, 113 : 24-34.
- Charaudeau P., Maingueneau D. (2002), *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris, Seuil.
- Charolles M. (1978), « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », *Langue Française*, 38 : 7-42.
- Charolles M. (1995), « Cohésion, cohérence et pertinence du discours », *Travaux de Linguistique*, 29 : 125-151.
- Francis G. (1994), « Labelling discourse : an aspect of nominal-group lexical cohesion », in Coulthard M. (ed) *Advances in written text analysis*, London, Routledge, 83-101.
- Givón T. (1983), « Topic continuity in discourse : An Introduction », in Givón T. (ed) *Topic continuity in Discourse : A quantitative Cross-Language Study*. Amsterdam, John Benjamins, 1-41.
- Halliday M. A. K., Hasan R. (ed.) (1976), *Cohesion in English*, London – New York, Longman.
- Ivanič R. (1991), « Nouns in search of a context : a study of nouns with both open and closed-system characteristics », *International Review of applied linguistics in language teaching* 29 : 2, 93-114.
- Lyons J. (ed.) (1977), *Semantics*. 2 vols. Cambridge : Cambridge University Press.
- Mahlberg M. (ed.) (2005), *English general nouns ; a corpus theoretical approach*, John Benjamins company.
- Moeschler J., Reboul, A. (1994), *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris, Seuil.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G, Svartvik J. (ed.) (1985), *A comprehensive grammar of the English Language*. London : Longman.
- Schmid H.-J. (ed.) (2000), *English Abstract Nouns as Conceptual shells*, Berlin – New York, Mouton de Gruyter.